

Programmation low-code : quels avantages pour les services informatiques ?

Les applications low-code sont en train de transformer la technologie au sein des entreprises. Les développeurs de logiciels n'ont plus besoin de [passer des semaines](#) à écrire et à tester des lignes de code pour créer de nouvelles applications métiers.

Grâce aux plateformes low-code, les équipes des services comptabilité, RH, marketing ou autres peuvent rapidement développer des applications et les adapter à leurs besoins spécifiques, en utilisant des graphismes simples et des méthodes de glisser-déposer faciles.

Le low-code démocratise le développement d'applications et conduit à la formation de cohortes de « développeurs citoyens » (citizen developers), des amateurs au sein des entreprises ayant à disposition les outils leur permettant de créer leurs propres solutions.

Cela fait dix ans que le mouvement du low-code se déploie, pour finalement aujourd'hui se généraliser. Le marché connaît d'ailleurs une hyper croissance. Il y a cinq ans, il n'existait qu'une poignée de développeurs low-code et de plateformes de développement. Aujourd'hui, de nombreuses start-ups ont leur propre version de développement low-code.

Selon les analystes, les plateformes low-code devraient [rapidement se développer](#) au cours des prochaines années, car de plus en plus d'organisations, dont la part des tâches informatiques augmente, y ont recours. Forrester s'attend à ce que les dépenses liées au low-code atteignent 21 milliards de dollars d'ici 2022, tandis que Gartner prévoit qu'en 2024, 65 % de son activité de développement d'applications reposera sur le low-code.

Le fabricant italien de pneumatiques Pirelli, qui compte environ 30 000 employés répartis dans 12 pays, utilise, par exemple, 65 applications low-code pour tout organiser, de l'approbation des factures jusqu'à la gestion des moules de pneus.

L'approche low-code permet ainsi aux entreprises comme Pirelli de réaliser d'importants bénéfices. Les entreprises cherchent ainsi à développer des applications plus rapidement pour plus d'économies. Le low-code permet alors de répondre à leurs besoins qui ne cessent de croître en matière d'applications.

Les plateformes low-code sont également parfaitement adaptées à la création d'applications multicanales et d'applications multiplateformes réactives, qui fonctionnent sur différents appareils et systèmes d'exploitation.

Pour que ces applications soient simples à programmer, les plateformes privilégient les représentations graphiques au code complexe. Il s'agit d'utiliser des images, comme des organigrammes, afin de dessiner une application sous forme graphique au lieu de taper des lignes de code et d'utiliser un langage élaboré que peu de personnes comprennent.

Quand on discute avec des experts en informatique, ils expliquent qu'ils doivent développer de plus en plus d'applications métiers pour leurs clients – des utilisateurs internes à leur entreprise – et qu'ils n'en ont pas la capacité ou le temps. Mais le low-code met en place ces solutions beaucoup

plus rapidement et répond directement aux défis des entreprises, ce qui est considéré comme une solution très avantageuse.

Les applications low-code pourraient, à terme, représenter jusqu'à 25 % des processus métiers. L'un des grands défis consistera donc à adapter les plateformes aux toutes dernières technologies telles que le Machine Learning, le traitement automatique du langage naturel et le big data.

Le challenge à relever concernera alors la logique et les données métiers, la capacité des plateformes low-code à gérer de grands volumes de données intégrées dans les systèmes et à représenter une logique métier plus des workflows complexes.

Les plateformes low-code ne remplaceront jamais complètement les technologies de l'information, car les middlewares et les services seront toujours nécessaires mais elles ont sans aucun doute, un bel avenir devant elles !